

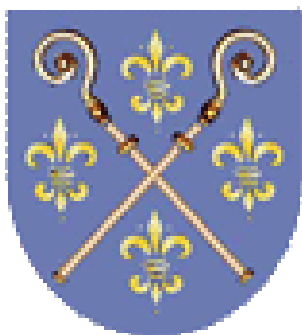
L'ORDRE DES CHANOINES REGULIERS DE PREMONTRE

L'Ordre des Chanoines Réguliers de Prémontré a été fondé par Norbert de Xanten (1080 - 1136) en France en 1120. C'est à la même époque que sont fondés les cisterciens, les chartreux, les camaldules.

Saint Norbert s'installe dans la forêt de Saint-Gobain (Aisne) en 1120, le lieu-dit s'appelle Prémontré. Cent ans après sa mort, l'Ordre de Prémontré compte environ six cents abbayes dans tout l'Occident, de l'Ecosse à l'Italie, de la Bretagne à la Pologne, et jusqu'en Terre Sainte et à Chypre.

Les Prémontrés sont des chanoines réguliers qui suivent la règle de Saint Augustin, ils unissent à la vocation contemplative (mise en commun des biens, vie et prière contemplative) une vocation apostolique (service des paroisses, accueil, aumônerie, prédication).

En 2009, l'Ordre de Prémontré est présent sur tous les continents, ce sont 70 abbayes. A la tête de l'Ordre est l'Abbé Général, qui réside à Rome. Ce sont 1300 religieux à travers le monde. En Europe, l'abbaye de Mondaye a des liens plus particuliers avec deux abbayes belges, connues pour leur bière, l'abbaye de Leffe (de la même région linguistique que Mondaye) et l'abbaye de Grimbergen (qui a refondé Mondaye en 1859). Aux Etats-Unis, de nombreuses communautés sont présentes avec des universités :



Daylesford Abbey (Pennsylvania), St. Norbert Abbey - à De Pere (Wisconsin), St. Michael's Abbey - dans le comté d'Orange (California).

En France, seules deux abbayes ont survécu à la Révolution Française : l'abbaye de Frigolet près d'Avignon, et l'abbaye de Mondaye en Normandie.

LES ORIGINES DE L'ABBAYE

Montons sur la petite éminence, le dernier escarpement du bocage normand, d'où l'abbaye regarde la plaine du Bessin, aux prairies verdoyantes et au ciel gris perle, que désignent les flèches de la cathédrale de Bayeux.

La colline est dite d'Aë, au Moyen Age. En langue d'oïl, c'est l'eau. Les sources du mont d'Aë alimentent la région : un aqueduc conduisait ses eaux jusqu'aux thermes de Bayeux, dont on a retrouvé en 1870 des vestiges d'époque gallo-romaine. Au milieu du XIIe siècle, un prêtre nommé Turstin s'était retiré pour vivre en ermite sur cette colline appelée déjà Mondée. Comme il était fréquent alors, il est rejoint par des disciples. Désireux d'y établir une abbaye, l'évêque du lieu, Jourdain du Hommet se tourne vers l'abbaye de la Lucerne d'Outre-Mer, au diocèse d'Avranches. L'abbé de la Lucerne, Angost, envoie donc une petite colonie de religieux, vers 1202, sur le Mont d'Aë que le latin des chartes de l'époque a tôt fait de transformer en "Mons Dei". Ce qui signifie "montagne de Dieu".

Le nom n'est pas volé, sans doute, car grâce à la générosité du seigneur de Juaye et de l'évêque Jourdain, la première communauté, pauvre et fervente, transforme la colline en un lieu de prière

et de charité. Les Prémontrés du Moyen Age sont connus pour leur charisme d'hospitalité - au point que Louis XI, établissant un hôpital à Paris, ne veut pas entendre parler d'autres hospitaliers que les charitables Prémontrés ! Mondaye (c'est l'orthographe moderne du lieu) ne fait pas exception à cette règle. Une léproserie - dont il reste encore des traces aujourd'hui - fonctionnera longtemps, entretenue par les frères.

Le premier abbé connu est Roger de Juaye, qui gouverne l'abbaye jusqu'en 1215. C'est lui qui préside à l'insertion de la communauté dans la famille des chanoines réguliers de Prémontré, avec une vie obéissant à la Règle de Saint Augustin, la liturgie et les coutumes en usage dans l'Ordre.

Conformément au souhait de saint Norbert, les Prémontrés de Mondaye ont une vie centrée sur la liturgie - l'office canonial, célébré jour et nuit - mais ils occupent peu à peu le "terrain pastoral" autour du monastère. Les frères sont des priants et des pasteurs d'âmes.

MONDAYE A L'AGE CLASSIQUE

L'abbaye est restée, durant tout le Moyen Age, une maison modeste. Après la prospérité relative du XIII^e siècle, le monastère partagea l'insécurité des Normands pendant la Guerre de Cent ans et fut certainement concernée par les pillages des Anglais ou de leurs alliés Navarrais dans le Bessin.

La paix revenue ne dura pas fort longtemps, puisque le XVI^e siècle, où l'Europe se déchira en deux, amena à l'abbaye son cortège de troubles et de ruines : en 1562, les protestants se soulèvent en Normandie et prennent Rouen et Caen. A Bayeux, la Cathédrale est mise à sac et l'abbatiale de Mondaye probablement pillée. Les religieux s'enfuient et se cachent quelques temps. L'abbé de Mondaye, Julien Guichard, est sauvagement assassiné dans l'église voisine de Lingèvres.

Grâce aux libéralités de la famille de Suresnes, dès 1570, l'abbaye était remise en état et restaurée au mieux. Comme dans toute la France classique, Mondaye connaît alors une période d'épanouissement spirituel. Dans la Normandie mystique des Olier et des Renty, l'abbatiale de François du Bouillonney (1587-1631) fait merveille. Sous cet abbé saint et avisé, la discipline régulière et la prospérité économique de la maison sont remarquables. C'est alors que l'institution royale de la "commende" fait à Mondaye ses mauvaises œuvres : nommé par le roi, un abbé (qui ne vit pas au monastère !) perçoit deux-tiers des revenus de l'abbaye. Le nouvel abbé, Claude Leclerc du Tremblay, est âgé de 14 ans, et "possèdera" Mondaye jusqu'en 1704, soit un abbatiat commendataire de 71 ans !

Pendant ce temps, Mondaye est gouvernée par le prieur claustral, qui veille à la ferveur et à la régularité de la vie conventuelle. Il semble bien que Mondaye resta une maison sage et disciplinée pendant tout le XVII^e siècle. En 1634, les religieux demandèrent l'agrégation à la branche réformée de l'Ordre, née en Lorraine sous l'impulsion de l'abbé Servais de Lairuelz. La réforme de Lorraine, ou de l'"antique rigueur" - semblable à celle opérée par Rancé pour Cîteaux à la Trappe - tentait de ramener les Prémontrés à l'observance primitive du XII^e siècle.

En 1705, Mondaye retrouva un abbé régulier, en la personne de Philippe Lhermite et allait connaître alors son époque la plus brillante avec la reconstruction de son église abbatiale et de ses bâtiments conventuels, sous la conduite du père Eustache Restout, qui fit office à la fois de prieur de peintre et d'architecte.

REVOLUTION ET REFONDATION

Les premiers abbés du XVIII^e siècle veillèrent donc au travaux de construction de la nouvelle abbaye. A la mort du troisième, le Père Louis Reusse, en 1763, l'abbaye retourna, jusqu'à la fin du siècle, sous le régime de la « commende », gouvernée par des prieurs claustraux.

Vint la Révolution, ruineuse pour la vie religieuse en France. Elle chassa les habitants de Mondaye en 1791 : les sept frères qui vivaient alors à l'Abbaye, sous la conduite du prieur Lucas Goujon, descendirent les pentes de la colline de Dieu. La République s'occupait pour eux de liberté et de fraternité. La ferme attenante à l'Abbaye fut vendue, le monastère vide fut un temps un collège (1802-1812), puis le refuge de religieuses trappistines, conduites par Madame de Chateaubriand (1815-1845).

Quelques années passèrent encore et voici qu'à l'initiative d'un prêtre diocésain de Bayeux, la vie prémontrée recommença à Mondaye : en 1858, un essaim de religieux belges venus de Grimbergen (près de Bruxelles) y restaura la vie norbertine, sous la conduite du Père Joseph Willekens. La petite communauté belge fut vite rejointe par des Français, et la louange de Dieu reflurit sur la colline. Dans l'époque de cette restauration, les personnalités ne manquèrent pas. La plus marquante, peut-être, fut celle du Père Godefroid Madelaine (1842-1932), longtemps prieur de Mondaye, historien de son abbaye et de saint Norbert, qui fut élu en 1899 abbé de Saint-Michel de Frigolet - l'autre maison de l'Ordre établie en France au siècle dernier. Les temps étaient rudes cependant.

L'abbatiate du Père Willekens dura jusqu'en 1908, mais ces cinquante premières années de la refondation furent dramatiques. A peine les religieux commençaient-ils à prospérer - ils avaient notamment continué à l'identique la construction du monastère, édifiant les ailes Nord et Sud - que les lois républicaines les expulsèrent une première fois en 1880. Rentrés discrètement en 1894, ils durent, en 1903, s'exiler en Belgique - cette fois pour de bon, et dans l'idée qu'ils ne reviendraient pas. Avec ses meubles (sa belle bibliothèque, en particulier), la communauté s'installa à Bois-Seigneur-Isaac, un ancien monastère de chanoines réguliers, à deux pas de Waterloo ! Elle y fut notamment gouvernée par le Père Joseph de Panthou. Le Père Exupère Auvray (élu abbé en 1915) ramena enfin les frères à Mondaye en 1921.

Depuis trois quarts de siècle, maintenant, Mondaye vit stablement en Normandie : des jeunes viennent régulièrement ajouter à celle des anciens l'ardeur de leur prière et la joie d'annoncer l'Évangile. La colline est toujours un Mont-Dieu, huit cents ans après la mort de l'ermite Turstin. Huit cents ans seulement ! Car pour Dieu, mille ans sont comme un jour, dit le psaume.

Pour aller plus loin : lire la conférence de frère Dominique Marie, lors de la célébration du cent-cinquantième de l'abbaye (document joint).

LE CERP

Le Centre d'Études et de Recherches Prémontrées a été fondé en 1976, pour créer un lien dans la Francophonie entre les chercheurs, universitaires ou non, et les amis de l'histoire de l'ordre de Prémontré. Son rôle est de faciliter la recherche et l'étude en assurant le contact entre les personnes, et la diffusion des informations.

Le Centre d'Études et de Recherches Prémontrées
Siège social : Abbaye de Prémontré | EPSMDA F- 02560 PREMONTRE
Adresse postale : CERP 3, rue Abélard F- 02000 LAON

Présidente : Martine Plouvier | Secrétariat : Cécile Souchon | Trésorerie : Germaine Bouillot

Who's who ?

Le CERP est une association déclarée en 1978 avec pour objet : d'étudier et de rechercher tout ce qui touche à l'ordre de Prémontré sur les plans spirituel, historique, artistique ou archéologique. Elle réunit des chanoines prémontrés, des sœurs prémontrées, des chercheurs, des historiens, des archéologues, des propriétaires et locataires d'abbayes prémontrées, des restaurateurs et tous ceux qui s'intéressent à l'ordre de Prémontré.

Des colloques...

Chaque année, le Centre organise un colloque (ouvert également aux non-membres de l'association) dans un lieu en rapport avec l'histoire de l'Ordre, sur un thème donné. Les actes en sont publiés (et sont tous disponibles au siège du centre). Depuis 1995, tous les deux ans, le colloque est une réunion scientifique de caractère international.